

LE DESSIN ANIMÉ moyen pédagogique

La CEL se lance dans la production de films pour enfants. Quelques-uns seront déjà présentés à Rouen. Ce seront, je crois, des films plutôt destinés aux fêtes scolaires (La Fontaine qui ne voulait pas couler, Six petits enfants allant chercher des figues). Mais il ne faut pas croire que c'est là l'unique voie dans laquelle la CEL va orienter tous ses efforts. A côté de ces films qui seront à la fois artistiques, récréatifs et à tendance morale, il y aura une autre catégorie de films qui constitueront le fond même de notre cinémathèque de travail, films de court métrage que chaque école pourra posséder ; ce sont les films vraiment pédagogiques d'histoire, géographie, sciences, morale, etc... (peut-être même de calcul). Là il y a un gros travail à entreprendre et j'ai là-dessus quelques idées à soumettre à votre discussion.

1° Pour que notre cinémathèque remplisse son rôle à 100 %, pour que l'achat d'un film la composant soit vraiment une dépense utile, il faut que chaque film soit irremplaçable. Il doit apporter du nouveau. Il ne faut pas, par exemple, qu'une série de vues fixes ou de photographies judicieusement choisies puissent jouer le même rôle, car dans ce cas, mieux vaut acheter la série d'images de beaucoup meilleur marché. Je sais bien qu'en principe le cinéma apporte la vie, mais il faut malgré tout nous méfier de tomber pour certains sujets dans ces documentaires qui ne démontrent rien et qui restent pour l'enfant une succession d'images vite oubliées.

2° Il faut aussi que chaque film ne développe qu'une seule idée (et non pas une idée plus ou moins complexe), une idée simple, clairement expliquée et présentée. En sciences, ne traitons pas, par exemple, « l'évolution de la plante ». Cela serait beaucoup trop long. Non, un film sur la germination, un autre sur « la fécondation », un autre sur le « fruit et la graine » et ce sera bien suffisant au début. Ces films courts ne seront pas chers et d'un emploi facile en classe.

En histoire, par exemple, ne passons pas en revue tous les châteaux existants, mais prenons un type de château fort (un château bien conservé) et imaginons une visite en expliquant au fur et à mesure qu'elles se présentent toutes les parties et leur installation. (Comment, ces explications ? Nous verrons cela plus loin). Puis un film sur un château de la Renaissance permettra de marquer l'évolution par un parallèle entre les parties principales (rattacher le vestige à son époque et aux époques voisines).

En géographie, c'est encore plus délicat pour éviter les documentaires fades. Il faudra bien étudier la question.

3° Mais dans tous nos films, il faudra expliquer ce qui n'est pas clair. Et seuls le dessin animé ou les maquettes sont les moyens dont nous disposons. Ceux-ci sont peu nombreux, mais ils sont de poids. Le dessin animé surtout peut nous permettre de donner une explication claire à de nombreux problèmes qui restent insolubles avec les vues fixes.

Ben entendu, il ne s'agit pas de faire des films entiers de dessins animés mais simplement d'apporter à l'occasion d'un sujet filmé énigmatique ou obscur pour l'enfant une explication complémentaire et claire à l'aide d'un croquis simple et animé.

Freinet me demande de prendre la direction d'une équipe de dessinateurs qui auraient pour tâche la partie « dessins animés » de chaque film pédagogique. J'accepte avec plaisir car le travail est très intéressant. Il ne s'agit pas de faire des dessins d'une haute valeur artistique, mais au contraire des croquis très simples et très clairs permettant à l'enfant de saisir immédiatement ce qu'on veut lui faire comprendre.

Je demande donc aux camarades qui ont quelques aptitudes (même très modestes) pour le dessin industriel de m'écrire immédiatement de façon que notre équipe se mette au travail sans tarder.

Que faudra-t-il faire ? Peut-être est-il nécessaire pour obtenir votre inscription de vous expliquer le travail qui vous attend. Vous connaissez tous le principe du cinéma et je vous rappellerai seulement que l'impression de mouvement est donnée par une succession d'images très peu différentes les unes des autres. Pour que cette impression existe il faut un minimum de 16 images par seconde.

Notre travail consiste donc à dessiner tous ces croquis si peu différents. Cela paraît être un travail de géant. En réalité les moyens techniques mis à notre disposition (rhodoïd, pupitre de travail, crochets, etc...) facilitent beaucoup la besogne.

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de vous expliquer tout le travail. Faites-vous connaître et nous travaillerons par circulaires. Cela ira plus vite.

Faites-nous connaître aussi les films que vous aimeriez voir dans la cinémathèque. Actuellement quatre scénarios sont à l'étude.

- la germination du haricot (en cours de réalisation).
- l'écluse.
- le glacier.
- le moteur de moto (à 4 temps).

Proposez des sujets, nous établirons les scénarios.

Et on embauche des dessinateurs.

P. BERNARDIN,
Vy-les-Lure (Hte-Saône)